

CRIMES ET SUICIDES SOUS TRANQUILLISANTS



Par des prescriptions irresponsables, les médecins créent des maladies telles que: alcoolisme, tabagisme, toxicomanie, boulimie....

La personne qui a le plus de probabilité de vous tuer n'est pas un parent ou un ami ou un agresseur ou un cambrioleur ou un conducteur ivre. La personne qui risque le plus probablement de vous tuer est votre médecin. [docteur Vernon Coleman](#)

[les prescriptions de benzodiazépines à moyen et long terme, un sevrage mal effectué ou un syndrome prolongé de sevrage, développent une dépendance: maladie iatrogène \(provoquée par des prescriptions irresponsables\)](#)

Publié le [21 juin 2011](#) par [afssaps](#)

Les benzodiazépines sont à l'origine de nombreux cas d'alcoolisme dont les victimes n'en comprennent pas l'origine, et sur lesquels **les médecins gardent un silence criminel**. L'alcool agissant sur les mêmes récepteurs que les benzos fait disparaître provisoirement et pour quelques heures seulement les symptômes de manque (de benzodiazépines), qui réapparaissent rapidement de manière aggravé.

[alcoolisme iatrogène et benzodiazépines](#)

Les dépendances croisées aux autres drogues et alcool se produisent dans 73% des cas d'anciens utilisateurs de benzodiazépine – La plupart de ces anciens drogués par prescription n'avaient jamais employé ou eu de problème ni avec l'alcool ni avec d'autres produitsdangereux.

[témoignage d'alcoolisme iatrogène du aux benzodiazépines](#)

J'ai commencé à boire trop. Je n'ai pas su pourquoi, mais je sais maintenant. Benzos et alcool utilisent les mêmes récepteurs.

[Tolérance croisée entre l'alcool, les benzodiazépines et barbituriques.](#)

Les benzodiazépines sont particulièrement addictives et dangereuses, ils provoquent une akathisie **Dans les cas les plus graves, la souffrance est tellement intense que le malade devient fou de douleur et voit le suicide comme le seul échappatoire à cet enfer (raptus suicidaire) Parfois c'est le meurtre. L'akathisie s'apparente à de la torture chimique.**

Sites références : <http://benzodiazepines.onlc.fr/> <http://dependanceantidepressueur.wordpress.com/>

L'arrêt des drogues dures telles que les benzodiazépines : anxiolytiques, somnifères (et autres, légales : alcool, , [neuroleptiques](#), [antihistaminiques](#), codéine, méthadone... ainsi que les [amphétamines cachées](#), la [ritaline](#), les [antidépresseurs](#)...ou illégales : héroïne, cocaïne...) provoquent une dépression du système sur lequel elles agissaient : le système nerveux central (SNC).

Les benzodiazépines tuent

le nombre de décès par année liés aux benzodiazépines est supérieurs à ceux de l'ensemble des cinq stupéfiants illégaux de catégorie A réunis

Benzodiazépines : dépendance et sevrage Ce document est consacré aux benzodiazépines, dont les méfaits sont très largement méconnus à la fois du grand public et des professionnels de santé.

L'usage des benzodiazépines provoque l'apparition d'effets secondaires et/ou paradoxaux conduisant souvent à une mauvaise interprétation de l'état de santé du patient, qui implique le maintien d'un traitement inadapté.

Par ailleurs, si cet usage est prolongé, il suscite une tolérance de l'organisme ainsi que l'apparition d'une forte dépendance physique. A l'arrêt du traitement, des symptômes de sevrage apparaissent dans un grand nombre de cas, qui sont à nouveau l'objet d'autant de diagnostics erronés pouvant conduire à la reprise du traitement - qui a pourtant déjà signalé son inefficacité, voire sa nocivité.

La durée du syndrome de sevrage aux benzodiazépines est un point particulièrement controversé : en effet, les professionnels de santé ne reconnaissent pas son existence après deux à quatre semaines, tandis que les patients ou ex-patients s'accordent sur la persistance de certains symptômes des mois voire des années après le traitement. L'existence de ce que certains appellent le syndrome prolongé de sevrage aux benzodiazépines (persistance des symptômes après plusieurs mois ou années de sevrage) est pourtant reconnu par la National Health Security (NHS) en Grande-Bretagne qui préconise, pour en limiter la durée, un sevrage lent inspiré des protocoles proposés par le Professeur Heather Ashton.

Le site *benzodiazépines : dépendance et sevrage* a pour objectif de partager une information trop rare sur le sujet. Les sources en sont essentiellement scientifiques, émanant de médecins de langue anglo-saxonne. Les principales benzodiazépines :

Alprazolam.... (Xanax, Apotex)
Lexotanil)Clobazam..... (Urbanyl)
Klonopin)Clotiazépam(Clozan, Veratran)
Librax)Clorazépate..... (Tranxène, Noctran)

Bromazépam..... (Lexomil, Lectopam,
Clonazépam..... (Rivotril,
Chlordiazépoxide... (Librium,
Diazépam(Valium)

Estazolam..... (Nuctalon)

Flunitrazépam(Narcozep,Rohypnol)

Lorazépam..... (Témesta, Ativan, Loridem, Sérénase)

Lormétazépam..... (Noctamide)

Midazolam..... (Dormicum, Hypnovel)
Nordazepam..... (Nordaz)

Nitrazépam..... (Mogadon, Imeson)
Oxazépam..... (Seresta, Serax)

Prazépam..... (Démetrin, Lysanxia, Serax) **Témazepam.. (Restoril, Euhypnos,**
LevanxolTétrazepam..... (Mégavix, Myolastan, Panos) **Triazolam..... (Halcion)**
Les substances suivantes ne sont pas des benzodiazépines, mais ont des effets similaires :
[zolpidem](#) [zopiclone](#) [zaléplon](#) [méprobamate](#)